

Commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918.
Monument aux morts - 11 novembre 2020

Le XX^e siècle, mais hélas aussi le XXI^e commençant sont à la fois marqués de magnifiques progrès scientifiques et éthiques ; mais aussi du sceau de l'infamie, du totalitarisme et du racisme. Il y a cette peur de l'homme manipulateur de l'énergie atomique ou des armes bactériologiques, cet homme empoisonneur de l'environnement, cette peur de l'homme lui-même. C'est Auschwitz, le Goulag, le Cambodge, le Rwanda, la Yougoslavie et la fin du monde par le génocide. C'est le Monde entier où l'accroissement de la population ne s'accompagne pas toujours de la croissance économique et de la liberté. C'est le terrorisme des fanatiques qui instrumentalisent des religions qu'ils ne connaissent même pas.

La liste des attentats commis sur le sol de la Patrie des droits de l'Homme est longue, trop longue. Nous voulons saluer ici la mémoire, le courage et l'engagement de nombreuses femmes et de nombreux hommes pour que vive la liberté dans notre pays, mais aussi partout dans le monde : liberté de croire ou de ne pas croire, liberté de penser, liberté d'écrire, liberté de se déplacer.

Saluons, bien sûr, les soldats français morts aux avant-postes, notamment dans la bande sahélo-saharienne pour défendre notre liberté. Saluons aussi la mémoire des soldats, gendarmes et policiers morts sur le territoire national pour notre sécurité et notre liberté. Saluons aussi toutes ces personnes, journalistes, écrivains, dessinateurs, religieux, enseignants, persécutés ou assassinés pour leur idéal de liberté et de fraternité pour que nous puissions vivre en paix ! Nous voulons aussi saluer tous ces étrangers qui meurent dans leur pays, pour défendre leur liberté de croire, de penser : n'oublions pas que les victimes les plus nombreuses des différents fanatismes religieux ou politiques sont toujours les plus humbles, les plus pauvres !

Aujourd'hui, ce temps de tous les possibles est un temps de désarroi. Les mutations en cours exigent de nous des responsabilités qui nous engagent les uns envers les autres, parce qu'après nous, il n'y a pas un futur fantomatique : il y a les générations futures, nos enfants et nos petits-enfants.

Mais temps d'espoir aussi : l'œuvre émancipatrice commence de s'élaborer, certes tâtonnante, car tissée des doutes, issus de ce que nous aurons appris des abîmes du siècle passé et des crises actuelles.

La responsabilité, c'est la réponse : se porter garant, s'engager ! C'est répondre présent, répondre de l'Autre. Aucun être humain n'est exonéré de cette rencontre avec une expérience qui se situe au carrefour de toutes les vertus. Une liberté sans conscience est un facteur de dissolution de la cohésion de la société. Ma liberté s'arrête où commence celle de l'Autre. Ici, la liberté d'autrui étend la

mienne à l'infini. Mais une telle revendication ne prend de sens que soutenue par une exigence morale aussi radicale que la liberté demandée.

En mémoire de nos aînés et riches de notre passé et de notre Histoire, nous nous projetons dans le futur, sûrs de nos valeurs. Avec la République, et sa philosophie humaniste accrochées au cœur, nous disons positivement que nous sommes condamnés au futur du monde et à nous faire libres avec les autres, non parce que nous serions bons ou meilleurs que les Autres, mais parce que nous sommes affectés à transformer l'Autre en Frère humain !

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

[...]

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

[...]

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté.

Paul Eluard

Poésie et vérité 1942 (recueil clandestin)
Au rendez-vous allemand (1945, Les Editions de Minuit)

Vive la République, vive la France

Jean-Joseph FELTZ
Lieutenant-Colonel (RC) - Chevalier de la légion d'honneur
Mercredi 11 novembre 2020